

Les tables de salon

Marisa Rondina and Rodrigue Gilbert

Volume 22, Number 2, juin 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/003984ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/003984ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rondina, M. & Gilbert, R. (1977). Les tables de salon. *Meta*, 22(2), 137-142.
<https://doi.org/10.7202/003984ar>

LES TABLES DE SALON

De cette étude, il ressort en premier lieu que le découpage de la réalité n'est pas du tout le même en français qu'en anglais. Analysons d'abord les notions de *coffee table* et de *cocktail table*.

The five terms *coffee table*, *cocktail table*, *end table*, *lamp table* et *cigarette table* refer to types of tables that are commonly found in living rooms. The *coffee table* is a « low table usually placed in front of a sofa to accommodate a coffee or other service, cups, plates, glasses and ashtrays ¹ ». A *cocktail table* is a « low table for use in front of a sofa ² ». *Coffee table* and *cocktail table* are synonyms ; both the Webster's and the Random House define *cocktail table* as *coffee table*. Furthermore, the catalogue use these terms interchangeably.

Why then are there two terms ? « The introduction of tea-coffee —, and chocolate drinking in the middle of the seventeenth century contributed to new table styles, just as cocktails have prompted the cocktail table and snacking the snack table... ³ » « The coffee table gained in popularity as people began to move their after-dinner coffee out of the dining room ⁴ ». The *coffee table* acquired its name because of the use to which it was put. In the same way, the term *cocktail table* was created. As the French say, « c'est une question de mode » !

1. *Webster's Third New International Dictionary*, Chicago, Encyclopedia Britannica Inc., 1966, vol. 1, p. 439.
2. Dorothy Stephat-De Van, *Introduction to Home Furnishings*, New York, Macmillan Co., 1971, p. 275.
3. *The Practical Encyclopedia of Good Decorating and Home Improvement*, New York, Greystone Press, 1971, vol. 16, p. 3017.
4. *House and Garden*, février 1962, vol. 121, n° 2, p. 134.

Thus far, we have defined the terms *coffee table* and *cocktail table*. We have stated that they are synonyms. And we have also pointed out that the terms reflect the function of the object, and are specific, not generic, in nature.

Let us return to the question of synonymy. The use of the term *cocktail table* is only a recent phenomenon, and in addition, it is a catalogue phenomenon. In 1970, only *coffee table* was used ; by 1972 both terms were found, and today, *cocktail table* has almost completely replaced *coffee table*.

The Simpsons-Sears catalogue writers are the only people who stray from this pattern ; they make a distinction between a *cocktail table*, which is a long commode-type table, and a *coffee table*, which has four slender legs. Their usage, however, is not representative. We should therefore follow the general trend and consider *coffee table* and *cocktail table* as indeed being synonyms. Neither cost, size, nor style differentiate the two.

Coffee and *cocktail tables* can be rectangular, round or square. Small square *coffee tables* that are placed in pairs are called either *coffee tables* or *bunching tables*. Many different materials are used for *cocktail tables* : wood, glass, chrome, rattan, etc. In a nutshell, *coffee tables* are found in a variety of styles and materials, and therefore, we can conclude that neither style nor material determine the type of table. The characteristics that do distinguish *coffee tables* from other tables are : 1) they are low tables (approx. 16" high) ; 2) they are usually placed in front of sofas ; 3) they hold a coffee or other service, etc.

Voyons maintenant les équivalents de *coffee table* et de *cocktail table*. Nous avons essayé, dans la majorité des cas, de baser notre acceptation ou notre refus des équivalents possibles sur des critères linguistiques en éliminant les questions de goût et de préférence personnelle.

Nous avons noté que dans la majorité des ouvrages consultés, « tables basses » et « tables de salon » sont les deux expressions qui ont été le plus souvent employées. Nous considérons qu'elles sont toutes deux parfaitement acceptables parce que premièrement elles correspondent à la démarche du français qui, comme nous l'avons déjà mentionné, a une plus forte tendance au générique que l'anglais. De plus, elles recoupent la même réalité que les termes anglais *coffee table* et *cocktail table*, et c'est peut-être là le critère le plus important, comme l'atteste l'exemple suivant : ces tables sont « agréables dans le coin salon [devant un divan ou un canapé], pour poser le plateau du café, les tasses ou les cendriers ⁵ ».

Notons cependant que nous retrouvons ces deux expressions seulement dans les catalogues français ; en ce qui concerne les catalogues canadiens-français, nous retrouvons « table à café », « table à cocktail » et « table cocktail », ce qui est bien représentatif de la tendance locale qui donne des appellations spécifiques pour ces articles du mobilier.

Cependant, lorsque nous avons réellement besoin d'un terme spécifique, ce qui est le cas pour les catalogues ou dans des situations particulières, nous considérons que les trois expressions trouvées dans les catalogues canadiens sont de construc-

5. *L'encyclopédie de la maîtresse de maison*, Paris, Marabout, 1965, vol. 1, p. 232.

tion acceptable parce qu'il existe déjà en français des modèles morphologiques semblables comme « service à thé », « service à café » et « service à liqueurs ». De plus, l'expression *tea table* traduite par « table à thé » par Harrap est également acceptée. En ce qui concerne « table cocktail », nous croyons aussi que l'expression peut passer parce que le français d'aujourd'hui s'accommode bien de composés formés par juxtaposition.

Toutefois, d'autres équivalents pourraient être proposés. Il y a d'abord « tables auxiliaires », auxiliaire signifiant « qui aide par son concours (sans être indispensable) »⁶. L'expression nous paraît moins acceptable parce qu'elle est trop vague et qu'elle s'apparente trop à « table d'appoint » que nous discuterons plus tard.

Nous avons aussi « table de séjour » qui, construit sur le modèle de « table de salon », paraît acceptable en raison du parallélisme des expressions.

On pourrait aussi songer à « table buffet », ingénieux et acceptable, compte tenu du sens de buffet : « table où sont servis les pâtisseries, les rafraîchissements... »⁷

Il y aurait aussi des possibilités du côté de « table apéritif », qui nous semble acceptable parce que tout d'abord, l'apéritif décrit la même réalité que le cocktail : des personnes qui, avant le repas du soir, se réunissent autour d'une table pour discuter tout en « prenant un pot ». En outre, ces mots jouissent d'une fréquence à peu près égale dans les deux cultures. Quant à sa structure, on peut de nouveau invoquer le fait que le français s'accommode de la juxtaposition comme dans le cas de « table cocktail » et « table buffet ». Enfin, notons que l'expression « table à apéritif » est également possible, mais que « table apéritif » présente l'avantage d'éviter le fâcheux hiatus.

Voilà, ce qui en gros, ressort de cette étude de *coffee table* et *cocktail table* ainsi que de leurs équivalents. Voyons maintenant les précisions qui s'imposent sur *end, lamp* et *cigarette tables*.

The *end table*, *lamp table* and *cigarette table* will now be considered as a group. The *end table* is a « small table placed beside a chair or at the end of a sofa to hold a lamp, ashtray, etc. »⁸. A *lamp table* is a table which is usually placed beside a chair or couch and on which a lamp is placed. « With the advent of oil lamps [...] and ultimately, electric lamps, the end table and lamp table became major ingredients of living room decoration. Sizes and styles are innumerable, and range from pedestals to campaign chest types, to lift-lid designs [...] to lean spindle-legged one-drawer types »⁹. A *cigarette table* is a « small, round table placed near a sofa or chair, on which an ashtray is placed. Cigarette tables are often pedestal tables, that is, tables with round or oval tabletops supported by a single base member, or guéridons, small round tables »¹⁰. *Cigarette tables* and

6. Paul Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du Nouveau Littré, Le Robert, 1966, t. 1, p. 124.

7. *Ibid.*, p. 202.

8. Martin Pegler, *The Dictionary of Interior Design*, New York, Crown Publishers, 1966, p. 172.

9. Martin Pegler, *The Dictionary of Interior Design*, p. 3018.

10. Martin Pegler, *The Dictionary of Interior Design*, p. 217.

lamp tables, it is clear, are *end tables*. Of the three terms, end table is a generic term and is indicative of the table's position. On the other hand, *cigarette table* and *lamp table* are specific terms and indicate the use to which the table is put. We can compare the characteristics of these three *end tables* and contrast them to those of *coffee* and *cocktail tables* as follows :

TYPE OF TABLE	SIZE (HEIGHT)	SHAPE	POSITION	USE (TABLE HOLDS)
1. coffee/ cocktail table	low (16" high)	rectangular square round	in front of sofa	service, plates, glasses, etc.
2. end table (G)	low, but higher than 1. (20" high)	rectangular square round * (smaller than 1.)	beside sofa, chair	lamp, ashtray
3. lamp table	20" high	same as 2.	usually beside sofa, chair	lamp
4. cigarette table	17" high	round (smaller than 2.)	beside sofa, chair	ashtray

* Another catalogue phenomenon is the naming of all non-rectangular end tables by referring to their shape, ex. : hexagonal drum table, round table, step-table.

Let us say a few words about *nests of tables*. These tables, also known as *nesting tables*, are tables that telescope into each other. L'équivalent français est « tables gigognes » et ne pose aucune difficulté. Quant aux *bunching tables*, on retrouve comme traduction « tables basses » et « tables juxtaposables ».

Pour traduire *end table*, nous avons une fois de plus « table basse », terme générique utilisé dans les catalogues français et qui paraît encore ici acceptable : « ... un grand canapé en cuir brun s'étale, flanqué par des tables basses où sont posées de belles urnes montées en lampes ¹¹ ».

On retrouve aussi l'expression « petites tables » qui pourrait être utile s'il faut distinguer les « tables basses » du type *coffee table* de celles du type *end table*.

Dans les catalogues canadiens, on trouve « table de bout », calque évident de la forme anglaise, et qu'on aurait profit à remplacer par l'un des équivalents suivants : 1) « Table d'appoint » : acceptable parce que le complément convient bien à la fonction de ce type de table. On peut aussi donner comme synonyme « tables de complément » et « table d'appui » d'autant plus que appui signifie « au propre et au figuré ce sur quoi un objet repose (sans que cela fasse partie de l'objet) ¹² » ; 2) « Petite table de salon » ou « petite table de séjour » : acceptable pour les raisons données plus haut. Quant à « table d'extrémité », cette expression paraît être, comme table de bout », un calque de l'anglais et d'un caractère moins « orthodoxe ».

11. *1000 idées de décoration*, Paris, « Grands dictionnaires de la maison », Denoël, 1974, p. 97.

12. Henri Benac, *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Librairie Hachette, 1956, p. 53.

Maintenant, voyons ce que nous avons recueilli pour *lamp table*. Dans les catalogues français, on retrouve « table basse », acceptable toujours pour les mêmes raisons ; on retrouve aussi « table basse éclairante » et « table lumineaire », moins acceptables parce qu'on a l'impression que ce sont les tables qui éclairent et non la lampe, mais cependant, la langue n'est pas toujours aussi rigoureuse. Par contre, « table lumineaire », du point de vue de la structure, est tout aussi acceptable que « table apéritif ».

Dans les catalogues canadiens, on trouve : 1) « Table à lampe », avec le complément de destination comme dans « table à café » ; 2) « Table de lampe », la préposition « de » conviendrait peut-être, avec un complément d'action ; 3) « Table d'éclairage » et « petite table d'éclairage » : l'un et l'autre ont l'avantage d'être très précis.

Résumons donc notre étude par le tableau suivant :

TERMES ANGLAIS	SYNONYMES	TERMES FRANÇAIS	TERMES FRANÇAIS-CANADIENS	TERMES PROPOSÉS
coffee table (S)	cocktail table (S)	table basse (G) table de salon (G) table salon (G) *	table à café (S) table à cocktail (S) table cocktail (S)	table auxiliaire (G) * table de séjour (G) table buffet (S) table apéritifs (S)
coffee table (S)	bunching table (S)	table basse (G) table juxtaposable (S)	table juxtaposable	
cocktail table	voir : coffee table			
end table (S) *		table basse (G) petite table (G)	table de bout (S) *	table d'appoint (G) table de complément (G) table d'appui (G) petite table de salon (S) petite table de séjour (S) table d'extrémité (S) *
lamp table (S)		table basse (G) table basse éclairante (S) table-lumineaire (S)	table à lampe (S) table de lampe (S) *	table d'éclairage (S) petite table d'éclairage (S)
cigarette table (S)	pedestal table (G) guéridon (S)	table basse (G) petite table (G) guéridon (G)	table à cigarettes (S) *	table fumeurs (S) table fumeur (S) table tabac (S) table à cendriers (S) table à fumer (S) *
nest of tables	nesting table	tables gigognes	tables gigognes	

* Termes rejetés.

En ce qui concerne *cigarette table* maintenant, les catalogues français parlent de « petite table » et de « table basse », ce qui atteste bien le caractère générique de ces expressions. On parle aussi de « guéridon » qui, dans ce cas, paraît adéquat, les guéridons étant « de toutes les tailles, avec un plateau rond [...] ils ont soit un pied central, soit trois pieds ¹³ ». D'ailleurs, les illustrations de ces catalogues corroborent cette définition. Les catalogues canadiens, eux, donnent « table à cigarettes ». Encore ici, le calque n'est pas loin et nous incite à la prudence.

Dans la même famille synonymique, nous trouvons encore « table fumeur », « table fumoir » et « table tabac », avec le même modèle structural que « table apéritif » ; « table à cendriers », avec complément de destination ; « table à fumer », sur le modèle de table à repasser.

MARISA RONDINA
RODRIGUE GILBERT

13. *La Décoration de A à Z, Mille renseignements*, Paris, « Grands dictionnaires de la maison », Denoël, 1974, p. 518.